

-22%

En 2014, la consommation d'énergie primaire était de 14,1 millions de tonnes équivalent pétrole (Mtep) en Wallonie, soit une diminution de 22 % depuis 2005

Evolution de la consommation d'énergie primaire en Wallonie et intensité énergétique de l'économie

	2000	2005	2010	2013	2014
T2020_32T - Consommation d'énergie primaire - en MTeP					
Wallonie	18,3	18,1	17,2	15,2	14,1
Bruxelles	2,2	2,2	2,2	2,0	n.d.
Flandre	31,6	32,6	32,7	31,0	28,6
Belgique	52,4	51,4	53,9	48,6	45,0
UE 28	1 617,9	1 712,8	1 656,4	1 569,1	1 507,1
T2020_32E - Evolution de la consommation d'énergie primaire - indices 2005 = 100					
Wallonie	101,2	100,0	95,1	83,9	78,1
Bruxelles	96,4	100,0	97,2	90,1	n.d.
Flandre	96,8	100,0	100,5	95,2	87,8
Belgique	102,0	100,0	104,9	94,7	87,6
UE 28	94,5	100,0	96,7	91,6	88,0
T2020_32I - Intensité énergétique de l'économie - keP par millier d'euros					
Wallonie	255,6	229,4	200,9	179,7	164,8
Bruxelles	36,2	34,1	32,4	29,9	n.d.
Flandre	211,0	202,8	188,1	171,3	157,0
Belgique	190,5	173,4	167,5	152,0	141,2
UE 28	171,2	149,5	137,8	128,3	122,0

Sources : Eurostat et bilans énergétiques régionaux (VMM pour la Flandre, SPW-DG04 pour la Wallonie, Bruxelles environnement pour Bruxelles) ; Calculs : IWEPS

La consommation d'énergie primaire, soit celle qui entre principalement dans le processus de transformation destiné à rendre l'énergie utilisable, enregistre en Wallonie une nouvelle baisse en 2014 et atteint son niveau le plus bas depuis 1990. Cette tendance trouve une explication dans une diminution de la consommation finale dans tous les secteurs et une montée des productions renouvelables améliorant ainsi le rendement du parc de production électrique. Sur la période 2005-2014, la baisse de la consommation énergétique est plus importante en Wallonie (-22 %) qu'en Flandre (-12 %) et qu'en Belgique (-12 %). Compte tenu de l'évolution de l'activité économique wallonne, l'intensité énergétique ou la part de la consommation d'énergie dans le PIB a décru en Wallonie depuis 2005. Il n'en demeure pas moins que la Wallonie reste relativement « gourmande » en matière énergétique, en raison de la structure de son tissu industriel (et ce malgré la chute de l'activité sidérurgique depuis 2009) ainsi que la baisse de production d'électricité d'origine nucléaire. En effet, chaque millier d'euros de valeur ajoutée wallonne requiert l'utilisation de 164 keP (kilo équivalent-pétrole) soit davantage que la moyenne dans le pays (16 % plus élevée) ou en Europe (34 % plus élevée).

La Wallonie participe conjointement avec les autres entités fédérées à l'engagement de réduction de 18 % de la consommation d'énergie primaire de la Belgique à l'horizon 2020 (en comparaison avec le niveau de référence de 53.3 Mtep obtenu par le modèle de projections PRIMES2007, ce qui correspond à une économie d'énergie primaire de 9.6 Mtep). En 2014, la consommation d'énergie primaire (45,0 Mtep) se situe environ 1,3 Mtep au-dessus de l'objectif indicatif « efficacité énergétique » belge de 43,7 Mtep en 2020. L'efficacité énergétique est d'ailleurs un des objectifs visés par diverses mesures du Plan Marshall 4.0 et le Plan air climat énergie 2016-2022.

Efficacité énergétique

Définitions et sources

La consommation d'énergie primaire est mesurée par la consommation intérieure brute énergétique en millions de tonnes équivalent-pétrole (MTEP). Cette consommation exclut l'usage non-énergétique des produits énergétiques (par exemple le gaz naturel utilisé non pas pour la combustion mais pour la production de produits chimiques).

La consommation intérieure brute totale comprend la consommation des utilisateurs finaux (industrie, tertiaire, logement, transports et usages non énergétiques) et la consommation du secteur de la transformation d'énergie (centrales électriques, cokeries, raffineries, etc.) ainsi que les pertes de distribution et de transformation.

L'objectif de la Stratégie européenne a été fixé en pourcentage d'économies par rapport à une situation projetée de référence pour 2020 (-20 % pour l'UE-27). Cette consommation-cible peut être exprimée en indice par rapport à la valeur de 2005 (l'objectif se traduisant alors en 86,5 points pour l'UE-27) afin d'observer les évolutions.

L'intensité énergétique compare la consommation d'énergie à l'activité économique. Le numérateur retenu inclut alors les usages non-énergétiques de la consommation énergétique, tandis qu'au dénominateur, figure le PIB en volume, exprimé en euros chaînés (année de référence 2010).

Kep : Kilo équivalent-pétrole.

Mtep : Millions de tonnes équivalent-pétrole.

Sources : Eurostat ; Bilans énergétiques régionaux (VMM pour la Flandre, SPW-DGO4 pour la Wallonie, Bruxelles environnement pour Bruxelles), IWEPS ;

Calculs : IWEPS

Pertinence et limites

Afin de privilégier les sources régionales les plus récentes, les incompatibilités entre les inventaires régionaux et les données nationales disponibles sur Eurostat ne sont pas corrigées dans les tableaux présentés ici. Les chiffres privilégiés sont donc ceux publiés par chaque région et ceux publiés par Eurostat pour la Belgique et l'Europe dans un souci de comparabilité européenne.